

Les résultats de cette évaluation permettront à l'enseignant-e de connaître la façon dont les étudiants jugent son enseignement et de trouver, le cas échéant, des possibilités d'amélioration. Merci de donner librement votre opinion: ce questionnaire est anonyme. Veuillez pour chaque question indiquer par une croix la case qui correspond à votre opinion et ajouter vos remarques complémentaires au verso.

- Quels sont les points forts du cours?
- Quels sont les points faibles du cours?
- Remarques, précisions et suggestions complémentaires.

Université de Genève - Evaluation des enseignements
Service ADEVEN - Uni Dufour, rue Général Dufour 24, 1211 GENEVE 4

Perception et réactions à l'image du corps vé langue étudiée chez les étudiants de l'Institut des Langues (ILE) d'Oran

*Souad CHAHBI¹, Djamel DOUIB²
Abderrahmane FYAD³
INESEM, Oran*

Matériel et méthode :

Une enquête par questionnaire est réalisée chez algériens volontaires de l'ILE (Institut des Langues) d'Oran. Afin de recadrer sur le contexte local le questionnaire commence par la phrase :

« Dans notre culture le corps (anatomique) est considéré comme une source de pudeur et pour cela il est souvent caché ou voilé »

Le questionnaire comporte 7 questions. Les questions sont jointes en annexe. Les réponses sont faites par un support pré imprimé. Les questions posées cherchent à mettre en évidence chez l'étudiant son attitude et ses réactions face à l'image du corps vé.

Résultats

Question 1

La majorité des étudiants ne retrouvent pas leurs conceptions dans le texte étudié. Toutefois dans la littérature espagnole le conservatisme religieux semble offrir des similitudes qui apaisent et se rapprochent des conceptions locales.

La littérature russe étudiée n'offre pas l'occasion ni prise à cette question. Elle aborde des thèmes sociaux et politiques ardues qui ne portent pas ombrages aux sentiments et valeurs locales. La conception vivante, parlante du corps, langage et œuvre d'art (nus), est bien perçue.

Les avis sereins, distanciés constatent que le corps « ... n'a jamais été un objet de pudeur car il y a toujours des descriptions et des représentations sans aucune hantise. ».

Cette position d'acceptation de l'autre 'parce que c'est l'autre' s'exprime de manière plus évidente est plus fréquentes chez les étudiants lors de la question 6.

Certaines positions de rejet semblent être théoriques par rapport à un référentiel local hérité mais sans animosité particu-

Deux motifs sont évoqués pour confronter les conceptions qui condamnent les modes de représentation du corps de la dépréciation infligée à la femme, à son intégrité par l'usage du corps du sexe féminin. Les motifs évoqués sont : vulgarité, honte, manque de respect. Le second motif emprunte au registre religieux. Le jugement est établi à partir du point de vue du musulman « ... honteux et vulgaire d'autant que nous sommes ... ». Il est remarquable de constater que la question de la nudité du corps sans référence au sexe. Les réponses fonctionnent toutes et systématiquement sur un registre moral c'est la nudité du corps de la femme qu'on désigne

Cette exhibition est 'inimaginable et ridicule'. La guerre civile espagnole est évoquée car elle a entraîné une forte augmentation de la pratique de la prostitution et de la misère.

L'assimilation est vite faite : sexe, prostitution, nudité ! La littérature russe est sauvée car elle n'aborde pas le problème dans les textes étudiés ici.

Question 3

La réaction à la nudité des tableaux d'art, des images d'illustration ou des textes osés est complexe. Elle va jusqu'à inhiber la formulation d'une réponse claire : *je ne sais pas par quoi commencer*.

Le jugement est parfois très sévère : *c'est l'antithèse de la nature humaine, la bestialité....* Le sentiment de gêne est difficile à exprimer : honte ? pudeur ? disposition permanente à ressentir ces sentiments ?

A l'inverse il devient apaisé et positif lorsque l'image et le texte sont d'ordre scientifique. Les réactions d'évitement et d'occultation ne sont pas rares : *...parfois je saute carrément le texte...*

Les filles semblent plus enclines à mal vivre les images et les textes dérangeants *c'est vraiment de la honte devant les autres, surtout pour les filles.*

sées sur des normes différentes des nôtres. Le *tabou* est un élément de pudeur pour être caché ou induit est dévoilé. Ce serait la conception des étrangers die les langues.

L'exagération dans les modes opératoires de la *communication* et la publicité est évidente pour nos interviewés valeur d'un concept commercial banal (un *service* fum...) choque et heurte lorsqu'on y associe un fortiori celui d'une femme.

Si la publicité est acceptée comme un moyen *économique*, si son rôle dans la société est reconnu l'influence dont elle nous imprègne est déclinée (ex cité de Chakira¹) ; il est en même temps désolant de constater qu'il n'est plus possible objet sans qu'il y ai une image d'un corps dessus

Les positions radicales se manifestent à travers *un* appel qui s'appuie sur un référentiel qui puise << cette conception est nulle et banale. Le corps

Les positions plus conciliantes considèrent que *à chacun sa façon de voir, il faut accepter la différence mais garder un regard critique.*

L'habit a un rôle très ancien, une certaine nudité reste habituelle dans toute société. Au moyen âge et à la renaissance les hommes portent des habits moulants qui soulignent l'architecture du corps et la gorge chez les femmes est découverte par des robes coquettes qui jouent un rôle d'équilibre entre l'exposé et le caché.

Question 5

Les étudiants voient dans l'usage du corps nu dans la publicité la traduction de conceptions basées sur des normes différentes des leurs.

L'adhésion ou le rejet de la conception d'un corps 'commercial' est également partagée entre la compréhension et le rejet viscéral : *dans les 20 dernières années les slogans publicitaires ont dépassés toutes les limites et le corps dans cette histoire est le plus impliqué.*

honte de la sexualité et prend son caractère so-
toire.

Il est instructif de noter que la position est so-
cas là, déclinée sur un mode communautaire
sur un registre individuel ('je').

Pour certain, toutefois, le principe du corps 'obj-'
semble difficile à nier ou à rejeter, bien que ce
ciel.

La femme veille à sa beauté physique en oubliant
l'âme car elle serait sous influence et victimes
externes.

A l'extrêmes, l'adhésion est adoptée devant la re-
et tangible : *c'est une réalité.*

Les positions médianes se conjuguent avec les
ration', vigilance vis-à-vis de la 'fashion victim'
suivre son temps.

Ainsi deux réponses illustrent bien cette position intermédiaire : *l'image explique mieux, plus profondément le sens visé, mais l'image peut corrompre le message.*

L'apport technique que constitue l'image est le point d'appui à la seconde variante : *...quelque fois pour comprendre, il faut parfois l'image.*

La réponse la plus véhémente est : *oui, carrément, car nous sommes des musulmans et ces choses là sont presque péché.*

Les positions de compréhension et de tolérance sont plus nombreuses. Elles émergent soit au registre d'une franche adhésion : *l'art est très mobile, élevé et pure.* ou à celui d'une compréhension raisonnée : *non ils ne heurtent pas notre sensibilité et notre pudeur. Il faut à mon avis avoir un esprit scientifique.*

L'étude du texte n'est pas désignée comme un temps de critique ou d'expression et d'émission d'un jugement de valeur mais un temps de réflexion et d'apprentissage : *...il faut être*

presque la même conception. Comme vous savez, nous sommes restés huit siècles en Espagne et cela c'est pour transmettre une civilisation complète.

L'accueille se veut aussi chaleureux lorsqu'il s'informe dans la langue étudiée.

Lorsque la question présente un caractère jugé délicat, l'interviewé la demande de précision devient : *quel point commun parlez-vous ?* On comprend que car les questions précédentes ont provoqué par ailleurs des oppositions tranchées. On peut, tout au long de cette question comme une affirmation de l'absence de convergence avec les conceptions du texte étranger.

Lorsque les divergences s'expriment elles concernent des différences de conception ou plus précisément l'interprétation religieuse des faits qui vient à l'esprit : *...chacun s'habille comme il veut selon son lieu et son l'endroit. Par exemple nous les musulmans, le port de la robe est une obligation divine, mais chez les chrétiens on ne*

sociale. La Fitna¹ est identifiée au trouble sexuel causé par la femme qu'il faut contenir, voiler, cacher pour l'ôter à la concupiscence du mâle.

C'est le texte français qui est l'objet des foudres de cet intervenant qui déclare : *en réalité les textes de la langue française sont les plus choquants lorsqu'il s'agit d'intimité, mais cela n'empêche qu'ils sont les plus étudiés.*

Les points de vue conciliants et tolérants ne manquent pas : *il peut y avoir des divergences, mais cela ne doit pas être un blocage pour moi car j'appréhende tout en conservant mon identité, mon libre arbitre et mes positions.*

Conclusion

Le questionnaire utilisé comporte une phrase introductive qui bride sans doute la liberté 'de dire' des interviewés. Il s'agit là on plus d'une erreur méthodologique d'une concession faite à une atmosphère ambiante qui 'paralyse' et qui fait ployer les

Ce travail ne peut pas être clôturé par une analyse car l'effectif est trop petit. Les biais de sélection non contrôlés, aucune inférence, vers les populations ne saurait être autorisée.

Toutefois les tendances documentées peuvent être utiles pour ce qu'elles sont : un premier recueil d'information particulière : celle des étudiants de la faculté d'Oran.

Les grandes tendances, qui se retrouvent par ailleurs, des régularités d'une question à l'autre sont :

- l'existence d'une opinion de tolérance, d'acceptation, de compréhension de l'autre, de l'Occident comme souvent répété.
- une situation d'ambiguïté traduit sans doute des positions évolutives ou de transit entre la franche acceptation de l'autre, l'antichambre vers des positions plus critiques, sans doute aussi une station indéfinie mais d'attente.
- Des positions critiques, de rejet voire d'intolérance.